
**PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES PROVINCIALES,
PAR SÉBASTIEN LAVOIE, ÉCONOMISTE CHEZ
VALEURS MOBILIÈRES BANQUE LAURENTIENNE**

Montréal, 2 septembre 2009 – Sébastien Lavoie, économiste chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne, a dévoilé ce matin la nouvelle édition des perspectives économiques provinciales.

En début d'année, l'économie canadienne ressemblait à une équipe de hockey dont la plupart des joueurs connaissent une phase de léthargie. Cet été, les joueurs de l'équipe ont commencé à se replacer. Les gouvernements provinciaux ont tout d'abord mis la main à la pâte avec des plans de relance. De plus, la plupart des régions ont eu droit à une recrudescence de l'activité dans le marché immobilier de la revente et à un certain regain de vie sur le plan des dépenses de consommation.

Bien que la récession soit terminée au sud de la frontière, l'économie américaine ne retrouvera pas son aplomb d'avant. Une reprise lente et irrégulière aux États-Unis se traduira par une reprise modeste pour bien des provinces en 2010. Notamment, le secteur extérieur manufacturier dans le centre du pays, ne retournera pas « à la normale » en raison du rééquilibrage de la demande mondiale. Plusieurs exportateurs québécois et ontariens ne pourront plus compter sur la bonne vieille recette du « consumérisme » excessif des Américains et d'une faible devise. Comme ce fut le cas pour la récession, la reprise s'annonce modeste au Québec : elle devrait débuter tard cette année. Parmi les points positifs à relever, les projets d'investissement privés et publics devraient se faire plus nombreux l'an prochain. La meilleure tenue du marché du travail et de l'habitation au Québec par rapport à son voisin ontarien permettra à la belle province de faire un peu mieux que son voisin pour l'ensemble de 2010. Toutefois, une légère recrudescence de la production automobile à la fin de l'été signifie que l'Ontario entreprendra son cycle de reprise un peu plus tôt que la plupart des provinces, dont le Québec. Néanmoins, les pertes d'emplois de qualité continueront à peser lourd sur la santé financière des Ontariens l'an prochain, de sorte que l'expansion économique s'annonce dans l'ensemble mitigée.

Dans l'Ouest canadien, la concurrence dans le marché du gaz naturel est féroce. Avec des secteurs traditionnels tels que la construction, la foresterie et la pêche qui battent de l'aile, la Colombie-Britannique mise sur le développement de son énorme potentiel gazier à moyen terme, même si les prix sont présentement très bas. Nous sommes d'avis que l'Alberta connaîtra une recrudescence plus forte de son activité que la Colombie-Britannique en 2010 en raison de la meilleure santé financière des ménages albertains. De plus, le baril du pétrole est loin de se vendre à bas prix.

La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent du lot avec une aisance qui a de quoi rendre jalouses les autres provinces. Le Manitoba tire encore une fois son épingle du jeu grâce à une diversification industrielle qui atténue la légère perte de vitesse du côté de la demande intérieure. Pour sa part, la Saskatchewan bénéficie d'une forte croissance de la population et de l'emploi. Jumelée avec un retour en force de la demande des pays émergents pour les ressources comme l'uranium et la potasse, la Saskatchewan devrait sortir rapidement de la récession pour enregistrer l'une des plus fortes expansions au pays en 2010.

La récession mondiale a rendu quelques projets d'investissement d'envergure moins attrayants dans la région de l'Atlantique. La fin d'importants projets de construction non résidentielle et l'absence de nouveaux projets annonce une année 2010 assez difficile au Nouveau-Brunswick. La croissance économique sera un peu plus solide en Nouvelle-Écosse, qui compte à la fois sur des projets d'investissement privés et publics pour soutenir l'économie. À l'Île-du-Prince-Édouard, l'expansion du parc éolien se poursuit et permet de compenser pour les temps plus difficiles pour le secteur du tourisme, qui continuera à être affecté par une devise forte. Les perspectives à plus long terme pour Terre-Neuve & Labrador sont encourageantes avec le développement de nouveaux champs pétroliers.

Enfin, la récession laisse des séquelles sur les finances publiques provinciales. Les déficits pour l'année fiscale 2009-10 seront plus importants qu'initialement prévu dans pratiquement tous les cas. Les revenus de taxation et les redevances de ressources naturelles seront particulièrement plus faibles. Pour plusieurs provinces, la reprise économique ne sera pas suffisante à elle seule pour rétablir l'équilibre budgétaire à moyen terme. Restreindre les dépenses ou augmenter les impôts et les taxes au cours des prochaines années semble inévitable. L'augmentation de la dette des provinces laisse aussi présager des emprunts plus importants de la part des gouvernements sur les marchés. Le rapport complet des perspectives économiques provinciales est disponible sur le site Internet à l'adresse suivante : <http://www.vmbi.ca/RechercheEconomique>

À propos de la Banque Laurentienne

La Banque Laurentienne du Canada est une institution bancaire dont les activités s'étendent à l'échelle du Canada. Elle offre à ses clientèles tout un éventail de services financiers diversifiés et se distingue grâce à l'excellence de son service et son accessibilité. La Banque dessert ainsi les particuliers et les petites et moyennes entreprises, et elle offre également ses produits à un vaste réseau de conseillers financiers indépendants par l'entremise de B2B Trust. Elle offre aussi des services de courtage de plein exercice par l'intermédiaire de sa filiale Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

La Banque Laurentienne du Canada est solidement implantée au Québec, où elle exploite le troisième plus important réseau de succursales. Ailleurs au Canada, la Banque détient une position de choix dans certains segments de marché spécifiques. La Banque Laurentienne du Canada gère un actif au bilan de plus de 18 milliards \$, de même que des actifs administrés de plus de 15 milliards \$. Fondée en 1846, elle compte aujourd'hui près de 3 400 employés.

-30-

Renseignements :

Manon Stébenne
Directrice principale
Médias et relations publiques
Bureau : 514 284-4500, poste 8232
manon.stebenne@banquelaurentienne.ca